

Vevey se prépare depuis de longs mois pour la Fête des Vignerons qui se déroulera au bord du lac cet été du 18 juillet au 11 août. La place du Marché est méconnaissable et ce n'est que la partie émergée de l'iceberg... Comme vous avez pu le découvrir dans ces pages, les élèves du préapprentissage artistique ont eu la chance de pouvoir contribuer à la réalisation d'une horde de créatures marines, petite partie des décors de cet immense spectacle qui ne comptera pas moins de 5500 acteurs et figurants parmi lesquels plusieurs « habitués de la maison ». Mais il n'est pas certain que nous arrivions à les repérer tant l'arène est grande. Cette mobilisation générale concerne également Le Reflet, Théâtre de Vevey, qui est réquisitionné pour les besoins de la Fête, raison pour laquelle notre cérémonie des promotions sera exceptionnellement délocalisée au forum de Savigny. Datant de la fin du XVIII^e siècle, la Fête des Vignerons est un événement hors du commun qui nous donnera entre autre l'occasion de venir découvrir les réalisations de nos élèves et applaudir nos collègues.

Hélène Gerster, rédactrice en chef

IMPRESSUM

Directeur de la publication: Michel Etienne
Rédactrice en chef: Hélène Gerster (helene.gerster@cepv.ch)
Mise en page: www.point-carre.ch
Impression: Print Riviera SA, Vevey

Ont collaboré à ce numéro:
Valérie Alonso, Ricardo Caldas, Julie Cante, Charlotte Centeligne, Sarah Croibier, Michel Etienne, Estelle Gavin, Loris Gérard, Hélène Gerster, Laetitia Gessler, Frédérique Glardon, Fatir Karalli, Laurence Loviat, Louanna Melchior, Caroline Serra, Olivier Steiner, Tristan Turchany, Pauline Vanachter, Quentin Widmer et Nadège Wolf

Crédits photographiques:

Photographie de couverture: Laetitia Gessler, détail du travail réalisé par les élèves du préapprentissage artistique pour la Fête des Vignerons.
Lecture en cours: Julie Cante, Sarah Croibier
Tu pars où en stage?: Ricardo Caldas, Estelle Gavin, Quentin Widmer
«Un instant», effluves éphémères en ESVM: Lucien Bösiger
Exposition Swissceramics: Charlotte Centeligne, Nadège Wolf, Louanna Melchior
C'est rétro Pour Vous!: Olivier Steiner
Agenda: Estelle Gavin

CEPV
PRESSE

NUMÉRO

77

JUIN 2019

ÉDITO

Le 5 septembre 2018, le Conseil fédéral a adopté sa stratégie « Suisse numérique » pour les deux prochaines années. Après presque une année, qu'en est-il au CEPV ?

Nous avons pris rendez-vous avec l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle IFFP afin d'organiser une journée pour analyser nos pratiques et identifier les améliorations possibles. L'objectif est d'utiliser le numérique comme un outil didactique pour faciliter l'acquisition de compétences et l'apprentissage d'un métier.

La direction et un groupe d'enseignants issus des différents départements du CEPV effectueront ensemble un « Digi-check » sous la conduite de l'IFFP, afin de faire un inventaire des moyens numériques en lien avec la pédagogie et non pas avec des programmes informatiques en tant qu'outils de travail. Cette démarche permettra de faire des propositions d'introduction de nouvelles technologies dans le cadre de l'enseignement.

Jusqu'à ce jour, des plateformes numériques étaient utilisées pour stocker et transmettre des données informatiques. Aujourd'hui, il s'agit plutôt de plateformes d'échanges et de partage, qui permettent aux élèves et aux enseignants de se transmettre et de commenter des exercices, poursuivre leurs résolutions, y apporter des exemples ou des corrections et profiter ainsi d'échanges formatifs dans l'acquisition de nouvelles connaissances professionnelles.

Dans ce numéro, vous pourrez découvrir les nombreux projets réalisés dans le cadre des différentes formations. Notez tout particulièrement l'initiative de trois apprentis qui ont organisé le concours artistique « C'Est rétro Pour Vous », qui a obtenu un grand succès auprès des élèves de l'école, toutes sections confondues, avec à la clé de magnifiques projets.

Bonne lecture!

Michel Etienne, directeur



Des petites mains de sirènes s'affairent pour construire les rêves fous d'un scénographe pas comme les autres.

TOP SECRET

Du 4 au 8 mars 2019, les élèves des classes de préapprentissage artistique ont contribué à la réalisation d'une partie des décors qui évolueront sur scène pendant les représentations de la Fête des Vignerons.

Sur la base d'une idée, de plans et de croquis réalisés par le scénographe Adrien Moretti, Maurice Jaques, doyen, et les enseignants, ont étroitement collaboré pour transposer en volume ses dessins. Une semaine entière a été nécessaire à la construction de 30 créatures marines qu'il a fallu couper, coller, assembler, monter, habiller, poncer, visser, ajuster... Un ouvrage titanesque mené à bien par les élèves dans une ambiance agréable, toutefois rythmée par un travail soutenu. Après cinq jours, tous les éléments ont été chargés dans des camions et sont partis pour la salle de répétitions.

Des réalisations encore secrètes que nous vous invitons à venir découvrir dans l'arène, dès le 18 juillet...

Loris Gérard et Caroline Serra, élèves du préapprentissage artistique



Une dernière mise à nu avant de revêtir ses habits de lumière. La fièvre du samedi soir est là.



Une toile scintillante, reflet de lune, vient habiller les courbes gracieuses de la structure qui ondulera bientôt devant des dizaines de milliers de spectateurs.

LES AVENTURES SOUS-MARINES D'HERVÉ LE CASTOR

Plouf ! Fait Hervé le castor.

Il se retrouve alors dans un curieux monde sous-marin peuplé d'étranges créatures. Au détour d'un rocher, un drôle d'engin démantelé des rondins laissés à l'abandon. « Curieux » se dit Hervé « d'habitude c'est mon travail de débiter du bois ».

Il lève la tête et voit une capsule qui monte et descend, elle apporte à des sirènes et des tritons les pièces de bois qu'ils doivent assembler. Un curieux bonhomme au crâne dégarni dirige les opérations. Il nage entre les différents niveaux des ateliers de construction. Il est partout à la fois, stressé mais capable de répondre à toutes les demandes des travailleurs. Des sirènes le cherchent.

À gauche: il n'est pas là. À droite: non plus. Alors elles attendent qu'il revienne...

Pour l'heure, elles se remettent au travail: elles assemblent les bouts de bois à l'aide de bave d'escargot de mer, donnent les pièces à découper à leur ami le requin-scie, peignent avec de l'encre de seiche et enfilent une peau artificielle afin de donner vie à cette nouvelle créature marine.

Hervé se sent un petit peu perdu dans cet univers où tout va vite, mais il reste calme et remonte à la surface prendre un peu d'air avant de replonger.

- Je peux vous aider? demande-t-il

- Si cela vous fait plaisir. Lui répond en souriant un des tritons.

Il est comme un poisson dans l'eau. Hervé est à la ligne de travail numéro deux; soit le montage de la pièce B. 1A, B, 2B, 3B, 5A: telles sont les différentes pièces nécessaires à l'assemblage de cette nouvelle forme de vie aquatique. Ils montent les éléments selon un ordre précis, dicté par un plan: un jeu d'enfant. Une fois les deux parties de la têtes collées, les yeux peints, les pièces assemblées sur leur gabarit, la peau enfilée et la queue rattachée au corps: le monstre marin de trois mètres de long est enfin prêt à vivre sa vie.

Chargé sur le dos d'un rémora il s'en va vers son nouvel habitat.

- Bon voyage! Crient-ils tous en chœur.

Pfiou! La bête est partie rejoindre ses amis, direction: La Fête des Vignerons!

Loris Gérard,

élève du préapprentissage artistique



LECTURE EN COURS

Depuis le 29 avril, nous, les élèves des classes de préapprentissage artistique et nos enseignants, lisons 15 minutes par jour en classe.

Nous lisons tous types de livres, à l'exception de bandes-dessinées ou de nos livres de cours.

Nous suivons un planning avec des périodes positionnées à différents moments de la journée.

Nous lisons partout, peu importe l'heure et l'endroit, nous avons le droit de lire même à la gym ou au labo photo.

Nous pouvons apporter des livres pour les prêter, les échanger, les emprunter. L'école met à disposition une liste de livres achetés selon nos souhaits.

Nous suivons un mouvement qui vient de Turquie et qui a déjà été repris par plusieurs écoles.

Julie Cante et Sarah Croibier, élèves du préapprentissage artistique



Ferme les yeux, rappelle-toi cette bonne odeur, quand tes parents ouvraient un livre et de leurs douces voix commençaient leur lecture, ils te berçaient légèrement avec des histoires qui te faisaient voyager.

Tu rêvais probablement du prince charmant qui viendrait te chercher sur son cheval blanc avec sa grande épée et son sourire apaisant.

Prends quinze minutes dans ta journée, elles te sont mises à disposition.

Tu vas pouvoir réapprendre à aimer cette si bonne odeur qui te rappelle ton enfance.

15 minutes, ce n'est pas long, pas assez pour te lasser et pas trop court pour te déguster de ne pas continuer.

15 minutes pour retrouver le plaisir de lire, de rêver, de voyager à travers les mots.

Que ce soit toi ou ton collègue ou tes professeurs, tout le monde prendra le temps, tu verras ça te calmera et ça ne pourra que te faire du bien.

On te laisse des livres que tu peux emprunter, mais tu peux également prendre un de tes livres si tel est ton souhait, également faire des suggestions.

Aujourd'hui tu as grandi et tu as compris que les livres de ton enfance n'étaient pas toujours réalistes.

Est-ce toujours le cas ?

Peux-tu te retrouver à nouveau complètement plongé dans un livre et te reconnaître dans cette histoire?

Julie Cante, élève du préapprentissage artistique

15 minutes

15 minutes qui ouvrent les yeux

15 minutes qui ouvrent des portes

900 secondes d'attention

3 pages

750 mots

2 yeux

Les pensées fusent et le concret laisse place à une imagination délicieuse qui enveloppe les mots de ses images.

Encore quelques secondes, le temps d'avaler un petit tas de lettres.

Lettres que l'on explore, que l'on admire, lettres que l'on touche, lettres que l'on dit.

Mots qui prennent du sens, couchés sur le papier par des hommes et des femmes qui, du bout de leur plume, les ont empilés et séparés, jetés et construits, chantés et crachés.

15 minutes

900 secondes

3 pages

750 mots

2 yeux

Et vous.

Sarah Croibier, élève du préapprentissage artistique

DU CEPV AU JEMA

Dans le cadre de mon TPI, examen blanc, j'ai été amené à concevoir et réaliser un projet pour la Journée européenne des Métiers d'Arts (JEMA) à l'Espace Arlaud à Lausanne, du 5 au 7 avril 2019.

Mon travail consistait à créer et réaliser un ensemble de présentoirs et de supports visuels pour la présentation des métiers d'arts. Ces éléments aidaient les visiteurs dans leur découverte de ces métiers rares et facilitaient la rencontre entre visiteurs et artisans.

Le challenge a été de créer un ensemble pratique, relativement peu coûteux, réutilisable plusieurs années et esthétique. Après que le client ait choisi l'une de mes deux propositions, j'ai pu commencer le développement de prototypes concernant les assemblages des éléments.

Ce projet m'a permis de rencontrer les différents acteurs de cet événement, qui m'ont fait confiance et m'ont permis de participer à cette expérience professionnelle enrichissante et nouvelle pour moi.

Dans les différentes phases de développement du projet, j'ai reçu le soutien et l'aide de la direction du CEPV, de mes maîtres d'apprentissage: Jean-Louis Ecuyer et François-Xavier Oyex, ainsi que de Nicolas Bride, le technicien du CEPV.

Tristan Turchany, apprenti Polydesigner 3D, 4^e année

TU PARS OÙ EN STAGE ?

Qu'il ait lieu en Suisse ou à l'étranger, le stage est une étape obligatoire dans le cursus des élèves inscrits à plein temps au CEPV, et se déroule durant le premier semestre de la quatrième année. Il est l'occasion pour eux de se confronter à leur futur milieu professionnel hors du cadre scolaire.

Depuis maintenant quatre ans, les élèves de Photographie, Polydesign 3D et Céramique inscrits à plein temps au CEPV peuvent bénéficier d'une aide financière pour réaliser leur stage professionnel hors de Suisse, plus particulièrement dans les pays de l'Union européenne et de l'AELE. Cette aide leur est dispensée sur dossier par Movetia, l'Agence nationale en charge de la promotion des échanges et de la mobilité, soutenue par la Fondation suisse pour la promotion des échanges et de la mobilité (FPPEM). Outre le fait d'apporter un soutien financier à nos élèves, Movetia met également « en réseau des organisations et des institutions du domaine des échanges et de la mobilité et crée les contacts entre les prestataires et les participants potentiels aux projets et aux activités. »

S'il est réalisé à l'étranger, le stage est un vecteur d'émancipation fort, les élèves étant alors confrontés à des cultures, langues, coutumes et pratiques professionnelles différentes, comme en témoigne Estelle Gavin, apprentie céramiste partie trois mois en Italie : « Changer d'environnement rend l'expérience plus intense. Seule, sans repères, j'ai été poussée au-delà de mes limites. Mais j'étais aussi à 100% dans le stage, et probablement plus impliquée que si j'étais restée en Suisse ». Estelle a eu l'opportunité de travailler dans deux ateliers, l'un de verre, à Murano, dont la réputation dans ce domaine n'est plus à faire, et l'autre de faïence, à Faenza, site de production historique de la Majolique depuis le 15^e siècle ; si elle était restée en Suisse, il lui aurait été impossible d'approcher une tradition artisanale et artistique d'une telle envergure.

A ce titre, le stage à l'étranger peut être une expérience professionnelle et culturelle inestimable. Ricardo Caldas, élève en Photographie, souhaite plus tard évoluer dans le milieu de la photographie de mode ; c'est pourquoi il est parti six mois à Paris, l'une des quatre grandes capitales de la mode. Il est bien probable que l'expérience n'aurait pas été la même s'il était resté en terres

helvétiques, où ce domaine est moins développé. Par ailleurs, nombreux sont les stagiaires qui profitent de l'offre culturelle de leur pays d'accueil, souvent poussés par leurs propres maîtres de stage à parcourir les musées, expositions, galeries, voire même la campagne environnante, les parcs et les jardins. Mais le stage à l'étranger est souvent difficile à réaliser, notamment pour des raisons financières, des villes culturellement importantes comme Londres, Venise, Florence, Berlin ou Paris étant souvent inabornables pour les bourses de nos élèves, d'où l'importance du soutien apporté par une Fondation telle que Movetia.

L'intérêt de tels lieux est aussi qu'ils rassemblent des professionnels de tous les horizons ; en témoigne Ricardo qui, bien que basé à Paris, a assisté deux photographes italiens avec lesquels il a dû communiquer... en anglais ! Car le stage à l'étranger est souvent l'occasion d'acquiescer ou parfaire une autre langue. Quentin Widmer, élève en Céramique, a passé trois mois en Angleterre, où il a vite appris à s'exprimer avec prudence, l'usage inadéquat des idiomes anglais pouvant porter à quiproquo. Le stage a pour lui été l'occasion d'acquiescer aisance et fluidité dans une langue qu'il a étudiée plusieurs années à l'école, sans vraiment pouvoir la pratiquer.

Enfin, partir à l'étranger est aussi une opportunité pour nos élèves d'élargir leur réseau, que ce soit par le biais de l'expérience professionnelle, ou la participation à des vernissages, concours, foires ou festivals. Estelle a ainsi pu assister son maître de stage, qui participait au festival international de la céramique Argillà de Faenza. Outre le fait d'avoir contribué au montage du stand et à la promotion des produits, elle a aussi eu l'occasion d'y rencontrer de nombreux artistes internationaux, gagnant au passage une invitation à se rendre dans l'atelier d'un céramiste en Corée.

Tous sont reconnaissants d'avoir pu vivre, grâce au soutien de Movetia, une expérience professionnelle et personnelle inoubliable. Et Quentin de conclure : « C'est une chance d'avoir reçu cette bourse, et d'avoir vécu cette expérience, qui a dépassé mes attentes, au-delà même du professionnel ».

*Pauline Vanachter,
répondante du CEPV pour la mobilité*



Atelier dans lequel Quentin Widmer a travaillé à Londres.

« UN INSTANT », EFFLUVES ÉPHÉMÈRES EN ESVMD

L'artiste Roberto Greco a mandaté les étudiants de deuxième année de l'École supérieure en Visual Merchandising Design dans le dessin de conceptualiser un objet olfactif qui fasse écho à sa série photographique intitulée *Céillères*. Roberto Greco a désiré créer un système olfactif susceptible de s'intégrer parfaitement au cadre muséal prévu, à savoir le Forum Pasquart, à Bienne. Les photographies qui y sont exposées évoquent, elles, la corporalité et le règne végétal et ce, de manière organique et brute. Le but de Roberto Greco n'est pas uniquement de parfumer son espace d'exposition, mais aussi de proposer une pièce odoriférante singulière qui posséderait son autonomie propre. Cet objet doit également permettre une interaction avec le public.

Le symbole choisi par Lucien Bösiger, dont le projet a été sélectionné par Roberto Greco pour prendre part à son exposition, est un sablier. Son concept, nommé « Un instant », représente le temps qui lentement s'écoule et nous échappe, constat déjà à la base de la série d'œuvres *Céillères*. L'existence nous paraît précieuse précisément parce qu'elle possède en elle-même une finitude. Le concept transmis dans le projet de Lucien Bösiger est celui de la rareté du parfum. C'est son côté volatil, son caractère éphémère et évanescent qui constitue son originalité. À l'instant du temps qui passe et dont chaque instant est précieux, la quantité limitée de parfum disponible l'érige au statut d'œuvre d'art. Le parfum s'écoule au sein de cet objet à la manière du sable dans un sablier, le design vient ainsi mêler subtilement l'idée première du sablier à l'étape essentielle de la création du parfum, à savoir la distillation. L'objet parfumé fonctionne comme un sablier, tout en revêtant l'aspect d'un distillateur.

Le sablier odorant permet plusieurs formes d'interactivité avec le visiteur, que ce soit par actionnement de l'objet ou grâce à la possibilité de manipuler la touche qui permet de découvrir toutes les fragrances du parfum. Au travers de ce concept, Lucien Bösiger a souhaité rendre hommage à Roberto Greco et à ses *Céillères*, en mettant en exergue l'aspect fugitif de la temporalité et de l'existence.

Cette collaboration démontre qu'un étudiant en Visual Merchandising Design dispose tout à fait des compétences professionnelles nécessaires à la conceptualisation d'une œuvre identitaire qui intègre soit les valeurs d'une marque, soit, dans de nombreux cas, celles d'un univers muséal dans sa globalité.

École supérieure en Visual Merchandising Design



Lien vers la vidéo :
<https://ergopix.com/tmp/pasquart/video.php>

Ou le QR code :



Shooting de mode durant le stage de Ricardo Caldas.



Réalisation d'un décor de type majolique par Estelle Gavin durant son stage à Faenza.



